

## Un fil sur lequel je me place

Laurence SABOYE

**D**ésamorcer.  
Désarmer. Au-  
tant que désarmée.  
Ça fait pas mal de  
temps que je danse  
avec cette idée d'être  
démunie, autant de-  
vant le projet que dans  
l'acte de danser. Je  
commence toujours  
par renoncer à faire, à  
fabriquer, pour me  
donner la possibilité  
d'être. À partir de là,  
le mouvement peut  
advenir. Je suis vrai-  
ment là, et je peux ac-

cepter simplement de  
ne pas savoir. Voici la  
source.

Il n'y a rien ; rien à  
faire, rien à dire. Ceci  
est une vérité sur la-  
quelle je peux comp-  
ter. L'espace n'a pas de  
sens. Les mouvements  
n'ont pas de sens.

**I**l faut reconstruire  
un espace, une rela-  
tion aux autres : tous  
les autres présents, pu-  
blic compris.

Puisque rien n'est pos-  
sible, alors le seul

mouvement possible  
c'est celui-là : rien  
n'est possible. J'es-  
saye seulement de ne  
pas céder à la tenta-  
tion de fabriquer  
quelque chose. Ma-  
chiner mon corps,  
donner à voir...

Alors je marche.

Il s'agit sans doute de  
revenir au point-zéro  
pour pouvoir être là,  
parmi tous les autres.

**U**ne manière de  
faire présence,  
un fil sur lequel je  
me place, à partir du-  
quel tout est possi-  
ble. C'est un point

de déséquilibre. Je crois  
que je n'arrête pas d'al-  
ler d'un côté et de l'au-  
tre. Être là, et pas trop,  
être là, et pas trop...  
Être là sans occuper le  
terrain, peut-être.